

Harcèlement scolaire : des parents alertent sur la situation dans un collège de l'Eure...



Anthony Leroy et son fils Estéban dénoncent des faits de harcèlement scolaire au collège Les Fougères « depuis l'année scolaire 2022-2023 » Photo Agathe Caudron

Depuis la fin du mois d'avril 2025, plusieurs parents tirent la sonnette d'alarme et dénoncent des faits de harcèlement scolaire au collège Les Fougères à Louviers.

En rentrant chez lui, jeudi 24 avril 2025, Estéban Leroy, élève de 4e au collège Les Fougères à Louviers, appelle son père, habitant à Elbeuf. Ils discutent un peu, puis raccrochent. Mais vers 21 heures, le garçon de 13 ans le rappelle. « Il avait du mal à dormir », explique Anthony Leroy, qui a son fils « un week-end sur deux ».



« Des coups et des insultes toutes les semaines »

Par téléphone, son ex-femme lui apprend que des excréments ont été retrouvés dans le sac à dos d'Estéban. Depuis son « année de 6e », Estéban dit subir « des coups et des insultes toutes les semaines de la part d'un groupe de 15 garçons ». Anthony Leroy, qui veut créer une association nationale pour soutenir les victimes de harcèlement scolaire, se confie : « C'est dur d'entendre tout ça quand vous êtes parents... D'autant plus qu'il commençait lui-même à se faire mal ».

En racontant ce qu'il endure, l'adolescent, affirme être allé « plusieurs fois voir le CPE » pour dénoncer ces faits. « Il n'y est pas allé tant que ça », soutient Françoise Moncada, directrice académique des services de l'Éducation nationale dans l'Eure.

De nombreux autres témoignages

Pourtant, le père de 41 ans, assure, lui aussi, avoir alerté le collège « à plusieurs reprises ». Mais pour lui, l'épisode du sac à dos est « la goutte de trop ». Le papa décide alors de partager une publication sur ses réseaux sociaux le soir même pour exprimer son ras-le-bol.

Relayée sur la page Facebook « Un œil sur Louviers », des parents répondent des messages de soutien et dénoncent d'autres faits de harcèlement scolaire. Ces centaines de commentaires sont pour beaucoup « du buzz » pour Françoise Moncada. « Pourquoi ne sont-ils pas allés voir le chef d'établissement à l'époque quand il s'agit d'histoires datant d'il y a 15 ans ? »

Facebook -

Dans les commentaires, les internautes dénoncent aussi des faits plus récents. « Mon fils a aussi été harcelé au collège Les Fougères cette année... », peut-on lire, ou encore « Au vu du nombre de cas, ne serait-il pas bon voire impératif de porter en justice chaque cas ?... »

Des plaintes et des procédures disciplinaires

C'est justement ce que font, dès le lendemain, Anthony Leroy et son fils Estéban, en allant voir la police de Val-de-Reuil.

En ce qui concerne le collège Les Fougères, « une seule plainte d'élève a été enregistrée jusqu'à présent par le commissariat », communique le procureur de la République d'Évreux, Rémi Coutin. « Une seconde plainte a été déposée par la CPE de l'établissement pour diffamation, après des messages la mettant en cause sur les réseaux sociaux. »

L'académie est consciente de ce qu'il se passe.

Anthony Leroy

De son côté, l'académie de Normandie soutient que « des procédures disciplinaires sont en cours » et garantit que « les victimes sont écoutées, crues et accompagnées ».

Si une enquête est en cours, d'après la police, Estéban doit attendre chez lui pour savoir où il sera affecté. Lundi 5 mai, le collégien « n'est toujours pas retourné à l'école », informe son père.

Un autre papa, qui préfère rester anonyme, dénonce lui aussi « la lenteur » de l'Éducation nationale : « On aimerait que notre fille change d'établissement, car elle subit du harcèlement. Le médecin estime que son état de santé ne lui permet pas de reprendre les cours, donc ça fait un mois qu'elle n'y va plus (...) C'est la victime qui se retrouve puni. »

Néanmoins, Anthony Leroy souhaite ne « pas pointer du doigt les établissements mais les harceleurs et leurs parents », même si « l'Académie est consciente de ce qu'il se passe ».